

Jean Braunstein

**100**  
**clés**  
pour comprendre  
**Caen**



Les photographies sont de l'auteur sauf mention contraire.  
Cartographie pages 14 et 15 : © D'après Édigraphie, Rouen.

© Éditions des Falaises, 2015

16, avenue des Quatre Cantons

76000 Rouen

Tél. 02 35 89 78 00

[www.editionsdesfalaises.fr](http://www.editionsdesfalaises.fr)



# Sommaire

<b>Avant-propos</b>	7	<b>CAEN,</b>			
<b>Qu'est-ce que le patrimoine ?</b>	11	<b>du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle</b>	54	<b>Caen au XIX<sup>e</sup> siècle</b>	90
<b>Plan de Caen</b>		Les plans de Caen	56	La préfecture	92
<b>avec renvois aux pages</b>	14	La vierge à l'Enfant	57	Le lycée Malherbe	93
		L'église Saint-Pierre	58	L'hippodrome	94
<b>CAEN,</b>		L'hôtel d'Escoville	60	Théodore Géricault	95
<b>de l'Antiquité au Moyen-Âge</b>	17	L'hôtel de Than	62	Théodore Chassériau	96
Le site naturel de Caen	20	Le manoir des Gens d'Armes	63	Camille Corot	97
La Prairie	21	François de Malherbe	64	Gustave Courbet	98
Les voies romaines	22	La cour des imprimeurs	65	Thomas Couture	99
La pierre de Caen	23	Van der Weyden	66	Stanislas Lépine	100
Aregenua	24	Le Pérugin	67	Claude Monet	101
La maquette de Rome	26	La rue Froide	68	L'orgue Cavaillé-Coll de Saint-Étienne	102
La déesse-mère gallo-romaine	27	Notre-Dame de la Gloriette	69	Les vitraux de Saint-Étienne	103
La plaque de bronze	28	La place de la République	70	Le Bon Sauveur	104
Les Vikings	29	Le Logis des gouverneurs	72	Le Jardin des Plantes	105
Ornavik	30	Le pavillon		L'atelier du cirier	106
Guillaume le Conquérant	31	des Sociétés savantes	73	La villa Baumier	107
Le château de Caen	32	Simon Vouet	74	Un immeuble éclectique	108
L'Échiquier	34	Philippe de Champaigne	75	Les usines caennaises	110
L'abbaye aux Hommes	35	Pierre-Paul Rubens	76	Le port de Caen	111
L'église abbatiale Saint-Étienne	36	Luca Giordano	77	Théo Van Rysselberghe	112
Les fortifications	38	La peinture hollandaise du siècle d'or	78	Édouard Vuillard	113
L'abbaye aux Dames	40	La place Saint-Sauveur	80		
Le Palais Ducal	42	La place Fontette	82	<b>Caen au XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècle</b>	115
L'église Saint-Nicolas	43	Le Palais de Justice	83	Maurice Denis	118
L'église Vieux-Saint-Sauveur	44	L'abbaye aux Hommes		La SMN	
L'église Saint-Jean	46	Les bâtiments conventuels	84	(Société Métallurgique de Normandie)	119
L'église Saint-Pierre	48	L'abbaye aux Dames		La cité du Plateau	120
Le missel de Saint-Pierre	50	Les bâtiments conventuels	86	Les maisons Art Nouveau	122
Le quartier du Vaugueux	51	Bernard Van Riesen Burgh	88		
Les maisons		François Boucher	89		
de la fin du Moyen-Âge	52				
				La mémoire des guerres	124
				Le Nice caennais	126
				L'église orthodoxe Saint-Serge	127
				La poste centrale	128
				L'immeuble Art Déco	129
				La gare de Caen	130
				L'université de Caen	131
				Les quartiers	
				de la Reconstruction	132
				Le quartier Saint-Paul	134
				Hérouville-Saint-Clair	136
				Le Théâtre de Caen	137
				Le château d'eau	
				de la Guérinière	138
				Le conservatoire de Caen	140
				L'église Saint-Julien	141
				L'art contemporain à Caen	142
				Les vitraux du XX <sup>e</sup> siècle	144
				Le Mémorial de Caen	146
				La colline aux oiseaux	147
				L'IMEC (Institut de la mémoire de l'édition et de la création)	148
				La Citadelle Douce	149
				Le plateau SMN	150
				Le port de Caen	151
				Le canal de Caen à la mer	152
				La Presqu'île	153
				Le Cargö	154
				Encore quelques clés	155
				<b>Index</b>	158

## Avant-propos

Ce livre n'a pas pour but de dresser un panorama exhaustif de tout le patrimoine de la ville, mais de s'appuyer sur cent lieux ou œuvres qui permettent d'appréhender les grands courants de l'histoire des arts depuis 2 000 ans à travers des promenades dans la ville. Les visiteurs pourront se rendre compte que Caen ne se limite pas à être la porte d'entrée des plages du Débarquement de 1944 et les Caennais redécouvriront peut être des aspects du patrimoine qu'ils ignoraient ou ne qu'ils ne voyaient pas comme tel. En effet, depuis quelques années, le champ du patrimoine s'est élargi et ne se limite plus aux églises et aux châteaux dans une période allant du Moyen-Âge au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le patrimoine est l'héritage commun d'un groupe, transmis aux générations suivantes. Il peut toucher des domaines très différents : culture, histoire, langue, système de valeurs, monuments, œuvres artistiques...

On distingue le patrimoine culturel matériel (les monuments historiques, les œuvres d'art, objets de musée), le patrimoine culturel immatériel (la culture populaire, les traditions, les langues) et le patrimoine naturel (parcs naturels, rivières et fleuves).

Cette notion est apparue progressivement au cours des siècles. C'est à partir de 1830 que l'on décide de faire un inventaire des monuments historiques, puis d'en protéger certains. La loi de 1913 institue le classement des monuments historiques, celle de 1930 protège les sites naturels remarquables. En 1962, André Malraux institue les secteurs sauvegardés dans les villes, puis le champ de la protection du patrimoine s'étend au patrimoine industriel, rural, puis au patrimoine immatériel. En 1972, l'UNESCO dresse une liste de sites inscrits au patrimoine mondial, qui s'enrichit chaque année.

Aujourd'hui, cette liste compte 962 noms, dont 38 en France. La Normandie compte deux sites, le Mont-Saint-Michel et Le Havre.

Avec ces cents clés, vous allez, comme l'auteur, mieux comprendre et aimer Caen.

Détail d'architecture de la Renaissance, église Saint-Pierre.

*Double page suivante* : le port de plaisance, bassin Saint-Pierre.







## QU'EST-CE QUE le patrimoine ?

Le patrimoine est l'héritage commun d'un groupe, transmis aux générations suivantes. Il peut toucher des domaines très différents : culture, histoire, langue, système de valeurs, monuments, oeuvres artistiques... On distingue le patrimoine culturel matériel (les monuments historiques, les oeuvres d'arts, objets de musée), le patrimoine culturel immatériel (la culture populaire, les traditions, les langues) et le patrimoine naturel (parcs naturels, rivières et fleuves).

Cette notion est apparue progressivement au cours des siècles. À partir de 1830, on décide de faire un inventaire des monuments historiques, puis d'en protéger certains. La loi de 1913 introduit le classement des monuments historiques, celle de 1930 protège les sites naturels remarquables. En 1962, André Malraux institue les secteurs sauvegardés dans les villes, puis le champ de la protection du patrimoine s'étend au patrimoine industriel, rural, puis au patrimoine immatériel. En 1972, l'UNESCO dresse une liste de sites inscrits au patrimoine mondial, qui s'enrichit chaque année. Aujourd'hui, cette liste compte 962 noms, dont 38 en France. La Normandie compte deux sites, le Mont-Saint-Michel et Le Havre.

Comprendre le patrimoine permet de saisir l'évolution des arts dans leur diversité. L'histoire des arts distingue six domaines, les arts de l'espace (architecture, art des jardins), les arts du visuel (peintures, sculptures, photo), les arts du son (musique), les arts du quotidien (design, art populaire, arts appliqués), les arts du spectacle vivant (arts de la rue, musique, danse, etc.), les arts du langage (littérature, poésie, théâtre). Tous sont représentés à Caen.

Seward Johnson (né en 1930), *Inconditional surrender*. Sculpture réalisée pour le 70<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement d'après la photo éponyme d'Alfred Eisenstaedt, propriété de la Sculpture Foundation, 2015.

*Double page suivante* : Au premier plan à droite, l'abbaye aux Dames et le siège du Conseil régional, au second plan à gauche, l'église Saint-Pierre et au loin l'abbaye aux Hommes.











# Caen

## de l'Antiquité au Moyen-Âge

Au I<sup>er</sup> siècle après J.-C., une voie romaine reliait *Augustodurum* (Bayeux) à *Noviomagus Lexoviorum* (Lisieux), et non loin de l'emplacement actuel de Caen se trouvait *Aregenua*, capitale de la *civitas* des Viducasses. Un village d'artisans, dont les archéologues ont retrouvé des traces (atelier de tanneur, atelier de tuilier, vestiges d'un petit temple (*fanum*), installations portuaires permettant le passage de barques à fond plat) s'est établi sous le Haut Empire, sur le site actuel de la ville, au confluent de l'Orne et de l'Odon.

Cette première implantation subit la première grande vague d'invasions qui, à la fin du III<sup>e</sup> siècle, mettent fin à la « paix romaine » et à la prospérité économique qui l'avait accompagnée pendant deux siècles. La cité d'*Aregenua* perd peu à peu de son importance, alors que *Augustodurum* maintient son influence. Le bourg se tourne vers les activités agricoles et se déplace vers les coteaux, alors que sa première implantation devient marécageuse.

Commencée au IV<sup>e</sup> siècle par les villes, la christianisation gagne peu à peu les campagnes aux siècles suivants, sans être remise en cause par les invasions Vikings. Dans la région de Caen, elle se fait à partir de Bayeux, en particulier sous l'impulsion de saint Regnobaert (mort en 627) à l'origine de la fondation de quatre églises de Caen, en particulier Saint-Pierre et Saint-Jean.

Pendant tout le IX<sup>e</sup> siècle, les côtes et la vallée de la Seine sont soumises aux incursions des Vikings. Rouen est mise à sac en 841. Au début du X<sup>e</sup> siècle, Rollon obtient par le traité de Saint-Clair-sur-Epte un territoire situé autour de Rouen, que ses successeurs agrandiront vers l'ouest les années suivantes. L'ensemble, qui prend le nom de Normandie, sera gouverné par des comtes (Rollon, Guillaume Longue Epée, Richard), puis des ducs (Richard II, Richard III, Robert le Magnifique, Guillaume le Conquérant, etc.). L'arrêt des raids vikings a pour conséquence un nouvel essor du commerce et le développement des noyaux urbains autour des monastères et des églises, comme à Caen, autour des églises Saint-Pierre, Saint-Sauveur et Saint-Martin. Une charte de l'abbaye de Fécamp de 1025 mentionne une ville avec des églises, un port, des moulins et un marché.

Guillaume le Conquérant, né à Falaise en 1027, devient duc de Normandie en 1035. Grâce à sa victoire lors de la bataille de Val-es-Dunes en 1047, il peut

assurer pleinement le pouvoir. Il épouse alors Mathilde de Flandre, nièce du roi de France, une cousine au cinquième degré. Ce lien familial entraîne l'interdiction du mariage par le pape qui souhaite éviter cette union rapprochant le duché de Normandie du royaume de France. Pour se faire pardonner ce mariage, Guillaume fondera l'abbaye aux Hommes, où il sera inhumé en 1087, et Mathilde l'abbaye aux Dames. Auparavant, Guillaume conquiert l'Angleterre après sa victoire à la bataille d'Hastings en 1066 et en devient le roi. Caen, où il fait édifier un château imposant, devient la seconde capitale de la Normandie (à côté de Rouen) en détrônant Bayeux et se développe autour de trois noyaux, le château, siège du pouvoir ducal, et les deux abbayes. Le bourg ducal (Bourg le Roi), délimité par un rempart construit en 1060-1070, correspond au centre ville actuel, les deux faubourgs dépendent des abbayes, Bourg l'abbé pour l'abbaye aux Hommes et Bourg l'abbesse pour l'abbaye aux Dames. A cette époque et jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle, le château s'ouvre sur le nord. L'ancienne voie romaine nord-sud (le cardo) est un des axes principaux (rue Saint-Jean), l'axe est-ouest relie les trois bourgs entre eux (rue Saint-Pierre)

Le fils de Guillaume, Guillaume II, monte sur le trône d'Angleterre, alors que son frère Robert Courteheuse devient duc de Normandie. Il assainit les marécages en faisant creuser un canal entre l'Orne et l'Odon. Son successeur Henri I<sup>er</sup> Beauclerc fait construire le donjon du château et la salle de l'Échiquier. En 1203, Jean Sans Terre octroie à la ville une charte de commune, ce qui lui permet d'avoir un hôtel de ville avec un beffroi. Philippe Auguste confirme ces privilèges lors de l'incorporation de la Normandie au royaume de France en 1204.

La ville profite de l'essor général de la France entre le XI<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècle, époque des grands défrichements et de l'essor urbain. Le port de Caen exporte les produits de l'arrière-pays, en particulier le fer et la pierre de Caen. Le rayonnement économique est alors régional, à la différence de Rouen, qui a des relations aussi bien avec Paris qu'avec de nombreux ports d'Europe du Nord et de la péninsule ibérique.

Au siècle suivant éclate la guerre de Cent Ans et la ville est prise par Édouard III d'Angleterre lors de sa grande chevauchée de 1346 qui se termine par sa victoire sur les troupes françaises à Crécy. Caen subit le même sort que le reste de la Normandie, passant dans le camp anglais après le siège de 1417 et le traité de Troyes de 1420. Le Duc de Bedford exerce le pouvoir en Normandie à partir de Rouen. Les liens de la Normandie avec l'Angleterre s'en trouvent renforcés et permettent un développement des échanges économiques. En 1432 est fondée l'université de Caen. Cependant, les Caennais ne se résolvent pas à l'occupation anglaise et se révoltent en 1434. Les troupes françaises reprennent Caen en 1450 et Charles VII confirme en 1458 la Charte aux Normands, qui rassemble les libertés et privilèges de la Normandie. En 1470, Louis XI autorise la création d'une foire à Caen, mais ce privilège sera révoqué peu de temps après.

## Les arts à Caen durant l'Antiquité et le Moyen-Âge

Les premières œuvres d'art de l'histoire caennaise peuvent paraître assez modestes, elles n'en sont pas moins précieuses : bijoux, fibules, statues sont retrouvés dans les nombreux sites archéologiques de la région, en particulier sur l'important site d'Aregenua. Le musée de Normandie à Caen permet aussi de découvrir des objets de l'époque des invasions, des Francs aux Vikings, avec des évocations de contacts lointains, monnaies venues de tout le bassin méditerranéen ou bijoux de princesses orientales.

Les Vikings n'ont pas laissé beaucoup de traces, sauf dans le souvenir des populations, mais Guillaume le Conquérant marque la ville de façon décisive. Le duc de Normandie est peut-être le véritable fondateur, faisant construire le plus grand château d'Europe, ainsi que deux des plus belles abbayes de Normandie. Avec l'impulsion que donne à la ville la conquête de l'Angleterre, les fondations et agrandissements d'églises se multiplient, on construit dans le château un palais, une salle de réunion, une église, des murailles. La pierre de Caen est utilisée sur place pour les bâtiments civils ou les maisons (qui sont parfois aussi en pans de bois). A la fin du Moyen-Âge, Caen connaît la floraison du gothique flamboyant, qui sculpte la pierre des églises comme de la dentelle. À la même période, l'université est fondée par les Anglais et l'imprimerie se développe dans la ville.



Parure d'une femme de haut rang de provenance danubienne, vers 400-450, musée de Normandie.



## Le site naturel de Caen



L'Orne à marée basse, les effets de la marée se font sentir jusqu'à Caen.

La ville de Caen s'est développée au cours des âges dans une plaine alluviale drainée par l'Orne, qui reçoit l'Odon comme affluent au pied d'un escarpement calcaire, où Guillaume le Conquérant fit bâtir un château vers 1060. A cet endroit, l'Orne, qui n'est qu'à 15 km de son estuaire, est soumis aux marées. L'abbaye aux Hommes et son bourg se sont développés au voisinage de la Prairie, profitant des herbages et des rivières, alors que l'abbaye aux Dames dominait les carrières de calcaire. La pierre de Caen contribua à la richesse de la ville au cours de l'Histoire.

La plaine de Caen est une large étendue sédimentaire du Bassin Parisien, située entre le massif armoricain à l'ouest, où se trouve le bocage Normand, et les collines du pays d'Auge à l'est.

L'eau est omniprésente dans la ville : la vallée de l'Orne est marécageuse et souvent inondée. On cherchera au cours de l'histoire à lutter contre ces inconvénients en canalisant la rivière, en creusant des canaux, puis en remblayant certaines zones, comme par exemple le bras de l'Odon qui coulait jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle au pied du chevet de l'église Saint-Pierre.

La côte de la Manche est une côte basse, bordée de dunes ou de zones marécageuses, où l'habitat s'est installé plutôt en retrait du littoral, sauf pour les ports, par exemple Ouistreham sur l'estuaire de l'Orne.

### L'Orne

L'Orne est un fleuve côtier de 170 km, qui prend sa source dans la forêt d'Écouves à 190 m d'altitude, traverse la Suisse normande avec des passages dans des gorges, et se jette dans la Manche 15 km après Caen, où il reçoit son affluent de 47 km, l'Odon, au pied de la colline du château de Caen.



L'Odon, à la limite de la Prairie.

## La Prairie



L'immensité de la prairie, 90 ha au cœur de la ville.

La Prairie est un grand espace vert, en plein cœur de la ville. Jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle ce n'était qu'un terrain marécageux entre l'Orne et l'Odon, fréquemment inondé. L'existence de la Prairie est attestée dans un document de 1027. Elle appartenait alors en totalité au duc de Normandie. Une partie passa ensuite sous le contrôle de l'abbaye aux Hommes. On y creusa des canaux afin de l'assécher et d'en faire des prés de fauche et produire du foin pour les chevaux. Une grande foire s'y déroula à partir du XI<sup>e</sup> siècle. Début XII<sup>e</sup> siècle, le duc Robert Courteheuse fit creuser un canal reliant l'Orne et l'Odon, qui délimita alors la Prairie.

La Prairie a longtemps été protégée de l'urbanisation par un décret autorisant les habitants à venir y faucher la « seconde herbe », le regain, contre une redevance. Cependant, au XVII<sup>e</sup> siècle, une partie fut lotie pour former l'actuelle place de la République. Ensuite, des promenades furent aménagées le long du canal et de l'Orne.

Aujourd'hui, une partie de cet espace est occupée par l'hippodrome. Les infrastructures

ferroviaires et l'accroissement urbain ont grignoté la Prairie au XIX<sup>e</sup> siècle. Au XX<sup>e</sup> siècle, on a commencé à protéger cet espace.

### Une réserve ornithologique

La Prairie est une zone humide (irriguée par l'Orne à l'est, le Grand-Odon à l'ouest et la Noë, qui traverse le site) qui joue un rôle de régulation des crues. Elle est riche d'une grande biodiversité, en particulier pour les oiseaux, qui y trouvent depuis 1982 une réserve ornithologique avec un plan d'eau accueillant hérons, cormorans, et autres oiseaux habitués des zones humides.



La réserve ornithologique, à deux pas de l'abbaye aux Hommes.



## Les voies romaines

CHEMIN DU DUC GUILLAUME, VIEUX-LA-ROMAINE



Dans le village de Vieux, l'ancienne voie romaine.

Les Romains ont partout accordé une grande importance à la construction des routes reliant les villes fondées lors de la conquête. Empierrées ou dallées, reposant sur des fondations solides et longées par des fossés de drainage, elles sont jalonnées de bornes milliaires, de colonnes sur lesquelles sont gravées des inscriptions ainsi que le nom de l'empereur qui a fait construire la route.

La table de Peutinger est un ensemble de onze parchemins formant une bande de 6,82 m sur 0,34 m montrant les routes de l'empire romain de l'Europe occidentale à l'Inde, avec



Copie médiévale du document original du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. On peut aussi voir les villes de Ratumagus (Rouen) et Julibona (Lillebonne).

indication des villes, des fleuves et des mers, des forêts et des montagnes. Elle fut réalisée au IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. Le document que l'on peut voir aujourd'hui est une copie du XIII<sup>e</sup> siècle acquise début XVI<sup>e</sup> par l'humaniste allemand Peutinger.

### Les villes gallo-romaines

L'urbanisation, apport principal des Romains à la civilisation de la Gaule, réalisée à l'image de Rome, permet la diffusion du mode de vie romain, en particulier des cultes. La ville gallo-romaine est construite sur un plan orthogonal, où une voie nord-sud, le *cardo*, croise une voie est-ouest, le *decumanus*. Au point de rencontre se trouve la place principale, le forum, où se tient le marché et où se dressent les temples civiques, le plus souvent ceux de la triade capitoline, Jupiter, Junon et Mercure. On y pratique également le culte impérial. Ce modèle est mis à mal par les premières invasions à la fin du III<sup>e</sup> siècle après J.-C., qui obligent nombre de villes à se protéger derrière des remparts. Les invasions se poursuivant aux siècles suivants, les villes se vident de leur population.

## La pierre de Caen



Les murs du XII<sup>e</sup> siècle de l'église du Saint-Sépulchre, en pierre de Caen.



Une venelle du quartier du Vaugueux, qui permettait de transporter la pierre de Caen, extraite des carrières à flan de coteau, vers le port en contrebas.

La pierre de Caen, utilisée pour construire une partie de la ville, est un calcaire de couleur blanche d'époque Jurassique (150 millions d'années), que l'on trouve dans la plaine de Caen. Ses couches ne sont pas uniformes.

Déjà utilisée par les Romains, la pierre de Caen a connu son heure de gloire grâce à Guillaume le Conquérant, qui fait construire dans ce matériau deux abbayes et un château. L'exploitation peut se faire à ciel ouvert. Pour les abbayes, on a utilisé également les pierres de carrières proches de la ville.

Après la conquête de l'Angleterre, Guillaume fait reconstruire la cathédrale de Cantorbéry en pierre de Caen. On retrouve ce matériau dans la Tour de Londres, les châteaux de Winchester, Rochester et Durham, les cathédrales de Norwich, Chichester et Exeter. L'utilisation de cette pierre décline à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, mais

son transport représente encore le tiers du trafic du port de Caen à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. La cathédrale néo-gothique de Hamilton, capitale des Bermudes, a été construite en pierre de Caen à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

La reconstruction qui suivit la Seconde Guerre mondiale se fit dans le même matériau. On l'utilise aujourd'hui pour la restauration des monuments anciens. Le Mémorial de Caen (1988) présente une façade en parement de pierre de Caen. Ainsi, l'utilisation massive de ce matériau depuis des siècles donne une unité visuelle à la ville.

Depuis 2004, la Société des Carrières de la Plaine de Caen exploite le site de Cintheaux et fournit en pierre de Caen les grands chantiers de restauration en France, mais aussi en Angleterre.

# Aregenua

VIEUX-LA-ROMAINE, 15 KM AU SUD-OUEST DE CAEN



Maison au grand péristyle.

Au premier siècle après J.-C., les Romains fondèrent *Aregenua*, capitale de la *civitas* des Viducasses, le peuple gaulois qui vivait sur le territoire actuel de la région de Caen. Cette ville, qui atteignit son apogée aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles, se trouvait sur une importante voie romaine reliant le Cotentin à *Noviomagus* (Lisieux). Le commerce y était actif, on a retrouvé des pièces de monnaie et des produits de l'artisanat local. *Aregenua* possédait un aqueduc, un théâtre transformé au II<sup>e</sup> siècle en amphithéâtre, des thermes, des temples. On y a retrouvé en 1988 une belle *domus*, la Maison au grand péristyle. Un atelier de bronzier et des fours de verriers ont été repérés dans un quartier d'artisans.

L'absence de murailles de protections contre les invasions explique son déclin sous le Bas-Empire, à partir du III<sup>e</sup> siècle.



Un sesterce romain.

1. Galerie de colonnes faisant le tour intérieur ou extérieur de l'édifice.



Représentation d'Hercule trouvée dans la maison au grand péristyle.



Musée de Vieux rassemble les objets trouvés à Aregenua et notamment une copie du marbre de Thorigny.

## Le marbre de Thorigny

Une stèle retrouvée à Aregenua, le marbre de Thorigny, évoque ce que pouvait être en 238 la vie du magistrat Titus Sennius Solemnis, qui représenta la ville à Lugdunum pour la célébration du culte impérial et devint en 220 le grand prêtre de ce culte. Il offrit à ses concitoyens des spectacles de gladiateurs et finança l'achèvement des thermes. Ces dons à la collectivité, que l'on appelle l'évergétisme, étaient inscrits sur les stèles funéraires pour la gloire posthume du donateur.

La ville fut abandonnée au moment des grandes invasions, au Haut Moyen-Âge, et ses habitants s'installèrent dans un village plus au nord. Les constructions gallo-romaines servirent alors de carrières de pierres et la cité gallo-romaine d'Augustodurum (Bayeux), siège d'un évêché, devint la ville principale de la région.



Copie du marbre de Thorigny, musée de Vieux la Romaine.